

AMMONITES RAPPORTÉES D'EL-GOLÉA PAR M. J. SURCOUF,

PAR M. R. CHUDEAU.

G. Rolland avait recueilli d'assez nombreux fossiles (Lamellibranches. Gastropodes et Oursins) sur le plateau auquel est adossée la petite ville d'El-Goléa, et concluait à l'âge cénomanien du plateau ⁽¹⁾.

Péron signalait dans le même gisement *Neolobites Vibryanus* ⁽²⁾, et Flamand, *Acanthoceras Mantelli* ⁽³⁾.

Pendant son séjour à El-Goléa, M. Surcouf a pu rassembler d'assez nombreux fossiles dont quelques-uns non encore signalés en ce point. Les plus importants sont des Ammonites, toutes caractéristiques du Céno-manien : *Acanthoceras Mantelli* Sowerby, *A. Newboldi* Kossmat, *Neolobites Peroni* Hyatt, *N. Fourtaui* Pervinquière.

Du puits de Mechgarden, situé à une quarantaine de kilomètres au S. E. d'El-Goléa, Rolland (*loc. cit.*, p. 48-49) avait rapporté des Oursins, une Huitre et une Plicatule de bancs argileux (Cénomancien supérieur), surmontés de calcaires où il signalait des débris de Rudistes et d'Ammonites (Turonien inférieur). Les fossiles recueillis par Surcouf au même point comprennent deux débris d'Ammonites dont les cloisons semblent bien indiquer les genres *Pseudotissotia* Peron et *Hoplitoides* von Kœnen, qui ne sont pas connus au-dessous du Turonien.

On sait combien, jusqu'à présent, les Ammonites sont rares dans le Crétacé néritique du nord du Sahara; aucune n'a été citée du plateau du Tadmaït; Pervinquière, dans son long voyage jusqu'à R'adamès (*B. S. G. F.*, 4, XII, 1912, p. 143-193), n'a trouvé que deux Ammonites (p. 175) dans le Maestrichtien, près de la sebkba Mzezen, à 150 kilomètres à l'est de R'adamès. Les récoltes de J. Surcouf présentent donc un réel intérêt.

(1) G. ROLLAND, *Géologie du Sahara algérien* (Mission Choisy, Paris, 1890, p. 53).

(2) PÉRON, Note sur l'âge des couches d'El-Goléa (*B. S. G. F.*, 3, XXV, p. 295-298).

(3) G.-B.-M. FLAMAND, *Recherches géologiques et géographiques sur le haut pays de l'Oranie et sur le Sahara* (Lyon, 1911, p. 624).